

LES EX-AMBASSADEURS ET EX-CONSULS CONVOQUÉS PAR LE MINISTÈRE

Changements chez Lamamra

Les diplomates algériens qui étaient en poste à l'étranger et qui n'avaient pas été renommés au dernier mouvement dans le corps diplomatique, sont convoqués au niveau du ministère des Affaires étrangères, qu'ils sont tenus de rejoindre à partir d'aujourd'hui, avons-nous appris de bonne source. Ces anciens ambassadeurs ou consuls avaient tous été rappelés sur Alger, qu'ils devaient rejoindre au plus tard jeudi 15 janvier dernier. Certains parmi eux ne «chômeraient» pas de sitôt, cela étant.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Selon notre source, effectivement, de nombreux diplomates qui étaient en poste à l'étranger bénéficieront de nouvelles nominations au niveau du ministère qui connaîtra un vaste mouvement interne, très prochainement, nous confie-t-on de même source.

Ainsi, est-il question d'un nouveau directeur général du protocole, en l'occurrence Lounes

Magramane, ancien ambassadeur. Trois autres anciens ambassadeurs sont également pressentis à la tête d'autres directions. Notre source cite Rachid Belahane comme futur directeur général des affaires politiques et des libertés internationales ; Mohamed Boutache comme nouveau directeur général des ressources, et Kaïd Slimane Lahcene comme directeur général Afrique. Quant aux ex-consuls,



Ramtane Lamamra.

deux au moins seront «recyclés» au niveau du ministère. Notre source évoque le nom de Habbak Menad comme nouveau directeur

des cérémoniaux et de Khaled Mouaki Benani qui hériterait d'une autre direction. Ce genre de mouvement, routinier dans un dépar-

tement très spécifique comme le ministère des Affaires étrangères, n'en tient pas moins en compte, à chaque fois, de la conjoncture internationale et des priorités de la diplomatie algérienne.

Et sur ce plan, le département de Ramtane Lamamra est constamment interpellé, ces dernières années, par une multitude de fronts extrêmement «chauds» comme le Sahel, la situation en Libye, et dans toute la région, les multiples foyers de tension à nos frontières et leurs corollaires, le terrorisme et la contrebande, de nouveaux défis d'ordre économique qu'impose la chute brutale des prix du pétrole en plus des dossiers traditionnels comme la question du Sahara occidental, les relations avec l'Europe et surtout la France, etc.

K. A.

L'Algérie condamne l'attentat à la voiture piégée devant son ambassade à Tripoli

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a condamné l'attentat à la voiture piégée perpétré samedi devant le portail de l'ambassade d'Algérie à Tripoli rappelant que «tout attentat visant un poste diplomatique est un crime au regard du Droit international».

«Nous savons que tout attentat ciblant un poste diplomatique est un crime au regard du Droit international et nous condamnons énergiquement tout acte attentatoire à l'ambassade d'Algérie ou aux autres postes diplomatiques algériens en Libye et ailleurs», a affirmé le chef de la diplomatie algérienne en marge d'une rencontre avec la coordination des parties au dialogue pour le règlement de la crise malienne au siège du MAE.

«Concernant la Libye, nous sommes engagés dans un processus de facilitation pour amener les frères (libyens) à adopter la voie du dialogue et de la réconciliation dans la perspective d'une solution globale et unificatrice», a fait savoir le ministre. Il a réaffirmé le soutien au dialogue interlibyen soulignant que l'Algérie se félicitait des avancées réalisées à Genève sous l'égide des Nations unies.

«Nous souhaitons que l'adhésion à cette dynamique se généralise et que les hostilités cessent afin qu'il soit possible de former un gouvernement», a encore soutenu M. Lamamra, ajoutant que l'Algérie persévérera dans ce devoir (facilitation du dialogue interlibyen).

«C'est non seulement un devoir envers le peuple libyen frère mais aussi une obligation dans le cadre des exigences de paix et de stabilité dans notre région», a renchéri le MAE.

Une voiture piégée a explosé samedi devant l'ambassade d'Algérie à Tripoli, faisant deux blessés parmi le personnel de sécurité. Selon une source sécuritaire libyenne, les deux blessés, dont l'état n'est pas alarmant, ont été vite transportés à l'hôpital de la capitale.

Les forces de sécurité se sont déployées dans le périmètre de l'ambassade et ont informé les parties concernées de l'incident, a ajouté la même source.

APS

MANIFESTATION CONTRE LA UNE DE CHARLIE HEBDO

Une marche, des enseignements

Lendemain de marche à Alger. L'heure est au bilan. La manifestation «spontanée» et implicitement autorisée n'aura finalement pas tellement mobilisé. Point de slogan ni d'ancrage politiques pour une manifestation qui aura au final réuni plus de jeunes surexcités que de militants.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Ils étaient moins de cinq mille personnes à avoir pris part à la manifestation hostile aux caricatures de *Charlie Hebdo*. Des hommes majoritairement jeunes, probablement sans appartenance politique, ont scandé des slogans entonnés dans les rues d'Alger dans les années 90 par des adeptes du FIS-dissous beaucoup plus nombreux que ceux qui ont investi hier les rues algéroises. En hurlant des slogans rappelant une triste époque, les manifestants ont réveillé de vieux démons et fait craindre un retour aux années FIS.

Si ce déferlement de haine, d'apologie du terrorisme mérite l'attention des sociologues, il ne saurait être interprété comme les prémices d'un retour aux années 90. Et pour cause, ces mêmes slogans entonnés vendredi le sont régulièrement dans les stades à l'occasion des rencontres footballistiques.

Des jeunes en perte de repères, en mal de provocation ne ratent pas une occasion pour entonner des slogans violents. Vendredi, ils ont pu avoir comme terrain de jeu les rues de la capitale pourtant interdites depuis de longues années aux manifestants de tout bord. Hier, la manifestation était pourtant implicitement autorisée par la wilaya d'Alger.

Le dispositif sécuritaire mis en place dès les premières heures de la journée ne visait pas à empêcher les manifestants à battre le pavé mais plutôt à les canaliser et à baliser l'itinéraire. Alger joue en effet un double jeu. Le déplace-

ment de Lamamra en France avait en effet été mal perçu par l'opinion algérienne qui ne comprenait pas les raisons de sa présence à la marche organisée à Paris. Si l'Algérie avait le souci d'être à l'avant-garde de la dénonciation du terrorisme, ses dirigeants avaient également le souci de ménager le front interne. En fermant les yeux sur la manifestation de vendredi, le gouvernement tente de se racheter auprès d'une opinion des plus hostiles aux caricatures de *Charlie Hebdo*. Le ministère des Affaires religieuses a lui aussi tenté l'apaisement. Il avait appelé dès jeudi, les imams à consacrer le prêche du vendredi au Prophète en appelant à «l'unité autour des nobles valeurs transmises par le Prophète». Les imams ont été appelés à «ne pas attiser les sensibilités» en incitant les fidèles à la retenue et à la sagesse. Des appels ignorés par ceux qui ont investi la rue.

N. I.

BOUIRA

Les terroristes de Daesh délestent 4 chasseurs de leurs fusils de chasse

Encore une fois, les terroristes de Daesh qui sont omniprésents dans la région Est de la wilaya de Bouira, où ils sont régulièrement signalés, se sont manifestés. Cette fois-ci, c'est au sud d'El Adjiba, à 26 kilomètres au sud-est de Bouira, dans la localité de Chréa, à la lisière de la fameuse forêt de Tamellahth, qu'un groupe terroriste, composé de six éléments armés de kalachnikovs, s'est manifesté en interceptant ce vendredi après-midi, un véhicule à bord duquel se trouvaient quatre chasseurs qui revenaient d'une battue.

L'effet de surprise n'a laissé aucune chance pour une quelconque riposte de ces chasseurs qui revenaient aux environs de 17 heures, exténués après une journée de battue, à la recherche du sanglier dans la forêt de Tamellahth. Les terroristes, qui étaient embusqués sur un talus

boisé, ont d'abord laissé passer trois véhicules de chasseurs avant d'intercepter le dernier qui était assez distancé par les trois premiers. Le véhicule qui roulait à petite vitesse a été rapidement encerclé et ses occupants ne pouvaient rien faire face aux menaces des terroristes qui ont braqué leurs

fusils automatiques sur eux en les sommant de descendre.

Après un bref discours dans lequel le groupe s'est présenté comme étant de Jund Al Khilafah affilié à Daesh, les terroristes ont délesté les quatre chasseurs de leurs fusils avant de les laisser partir non sans les avertir de ne plus se hasarder dans les parages.

Moins d'une heure après, les éléments de l'ANP, stationnés non loin des lieux sur les hauteurs de Chréa, et sur la base de renseignements fournis par ces chasseurs aux gendarmes d'El Adjiba, ont bombardé tous les lieux soupçonnés abriter ce groupe. Pendant

toute la nuit, des bombardements se sont poursuivis, avant qu'une vaste opération de ratissage ne soit enclenchée hier matin.

Durant la journée, des renforts des éléments de l'ANP ont été aperçus. L'opération se poursuivait toujours mais aucun bilan n'était disponible. Pour rappel, depuis le mois d'octobre dernier, une grande partie du groupe de Jund Al Khilafah, qui avait revendiqué l'enlèvement puis l'assassinat du touriste français, Hervé Gourdel dont le corps vient d'être découvert dans la commune d'Abi Youcef dans la wilaya de Tizi-Ouzou, depuis cette date, s'était scindée en plusieurs

groupuscules afin d'échapper à la pression des éléments de l'ANP, surtout dans la wilaya de Tizi-Ouzou où plusieurs éléments de ce groupe dont leur émir, Abdelmalek Gouri, ont été éliminés par l'ANP.

Depuis cette date, tous les terroristes qui se sont faufilés vers la wilaya de Bouira, dans la région de M'chédallah, sont régulièrement signalés avec des actes de racket, de délestage de citoyens de leurs véhicules, et même d'attaques contre un convoi d'expatriés sur l'autoroute. Les multiples opérations enclenchées par l'ANP n'ont rien donné pour le moment.

H. M.